



Le tournage de « Chose mentale » a duré une semaine, dans une maison dénichée par le BAT 47. PHOTO F. I.

Bientôt à l'écran...

C'est dimanche que le clap de fin a retenti du côté de Houeillès, mettant un terme à une semaine de tournage. « Chose mentale », le premier court-métrage de William Laboury, sera diffusé sur Canal+ à la rentrée.

Trois acteurs se partagent l'affiche : Sophie Breyer est Ema, Malivai Yakou est Théo, Constantin Vidal, Jordan. Trois scènes ont été tournées en extérieur, du côté de La Taillade, l'essentiel du court se déroule dans une maison dénichée par le Bureau d'accueil de tournage (BAT 47). Ema, un des personnages, est électrosensible. Entendez par là qu'elle souffre de symptômes causés et aggravés par des champs ou des ondes électromagnétiques. À travers cela, le jeune réalisateur a voulu explorer le thème du voyage mental, en mettant l'accent sur le paranormal et la faculté de l'esprit à s'évader.

Remarqué en festival

« Chose mentale » sera donc diffusé sur la chaîne cryptée, et fera partie de la collection So Films, qui comptera cinq courts « complètement différents », assure Louise Hentgen, la

coproductrice du film, tous choisis sur scénario. William Laboury, doublement primé au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, prix spécial du jury pour « Hotaru » palmarès Labo, prix Canal+ pour « Fais le mort » dans le palmarès national, a tout naturellement été choisi pour cette réalisation. Tous les scénarios sont issus de résidences d'écriture. Un exercice difficile pour le réalisateur, qui n'a pas hésité à s'écarter de la nouvelle de Pierre Sanders pour arriver à un film autonome.

Le rôle du BAT

Depuis sa création en 2010, le BAT peut s'enorgueillir d'avoir fait venir dans le département les tournages de 11 longs-métrages, autant de courts-métrages, cinq documentaires, totalisant plus de 400 jours de tournage, avec en ligne de mire la volonté de voir le Lot-et-Garonne devenir terre de création cinématographique. Pour cela, son équipe a recensé de nombreux sites, mais aussi dispose de ses propres bases de données d'acteurs et de techniciens.

Fabienne Lignau